

République Algérienne Démocratique et Populaire  
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique  
Université Akli Mohand Oulhadj – BOUIRA  
Faculté des Lettres et des Langues  
Département des Lettres et Langue Française



**Mémoire de master académique**

**Domaine** : Lettres et Langues

**Filière** : Langue Française

**Spécialité** : Sciences du Langage

**Les représentations sociolinguistiques de  
la langue française au sein de l'université  
de Bouira cas des étudiants du  
département de français première année  
cycle licence**

Présenté par : ESSADIK Zineb

Sous la direction de : SEBIH R.

Soutenu publiquement le :  
04 /10 /2016

Devant le jury :

- KICIRI R. (Président)
- SEBIH R. (Encadreur)
- LARACHI S. (Examineur)

Année universitaire 2015/2016

# Dédicace

Je dédie ce modeste travail à mon père, ma mère et à toute ma famille.

A tous mes enseignants de l'université de Bouira, et à tous les étudiants de master deux sciences du langage.

# Remerciements

D'abord, je remercie Dieu Tout-Puissant pour son aide et sa bénédiction. Ensuite, mes remerciements vont à Monsieur SEBIH Réda d'avoir accepté de diriger ce modeste travail, je le remercie également pour ces précieux conseils et ces orientations.

D'infinis remerciements à tous mes enseignants de l'université de Bouira surtout : Mme. ABDELRAHIM, M. LARACHI et M. HOCINE pour leurs encouragements, leurs aides et leurs pensées positives.

Je remercie vivement mes amies : FARIDA, SAIDA et DJAWHAR. Sans oublier ma sœur Titi ou FATIHA BAZOUCHE, mon accompagnante pendant trois ans, j'atteste que j'ai appris beaucoup de choses avec elle. Merci infiniment IMANE mon amie et sœur la plus intime, les mots ne seront pas suffisants pour vous remercier.

Sans oublier de remercier les étudiants du département de français d'avoir répondu au questionnaire.

Merci à tous

## **Sommaire**

Introduction générale	5
Motivation et intérêt du sujet	6
Problématique de la recherche	7
Questions de la recherche	7
Objectifs de la recherche	8
Hypothèses de la recherche	8
Plan	8
Première partie : Conceptualisation théorique.	9
Chapitre I : Définition des concepts	10
Introduction	11
1) Définition de la représentation sociale	11
2) Emergence des représentations sociales	13
3) Les conditions de l'émergence de la représentation	15
5) Définition du stéréotype	16
7) Distinction entre les attitudes et les représentations linguistiques	18
1. L'attitude linguistique	18
2. Les représentations linguistiques	20
Conclusion :	22
Chapitre II : La politique linguistique et statuts des langues en Algérie.	23
Introduction	24
1) L'actuelle situation sociolinguistique en Algérie	24
2) La politique linguistique en Algérie	26
3) Les statuts des langues en Algérie	27

Conclusion :	29
Deuxième partie : Conceptualisation méthodologique et analytique.	30
Chapitre I : Approche méthodologique	31
Introduction :	32
1. De l'approche du terrain	32
2. Spécificités du terrain	32
3. Justification du choix de la technique d'enquête	33
4. Le questionnaire	34
5. L'enquête	36
Chapitre II : Présentation et analyse des résultats	37
Introduction	38
1) Présentation des résultats obtenus	38
2) Analyse et discussion	42
1. Le groupe socioprofessionnel des parents	42
2. L'intérêt accordé à la langue française	43
3. Les langues utilisées dans les différentes situations	43
4. Les différentes représentations de la langue française	45
5. Le sentiment envers la langue française	49
6. Motivation et satisfaction	49
7. L'avenir professionnel	50
Conclusion	51
Conclusion générale	52
Bibliographie	55
Annexes	58

# **Introduction générale**

L'être humain tente de donner un sens au monde qui l'entoure afin de le comprendre et l'expliquer, pour maîtriser et expliquer ce dernier, l'individu doit le simplifier et de le reconstruire donc « *se le représenter à notre façon, en fonction de nos propres valeurs, principes, idées et connaissances* » (ABRIC J.C 1989 :80). La notion de représentation se situe au carrefour de plusieurs disciplines notamment les sciences de l'homme et de la société, elle a acquis en sociolinguistique et en didactique des langues, un statut théorique de grande importance.

La langue est avant tout « *un ensemble de pratiques de représentations* » affirme CALVET L.J., cette affirmation nous montre que parler de la représentation est lié aux pratiques linguistiques qui sont au centre des recherches sociolinguistiques.

Le sujet que nous allons soumettre à notre réflexion est inscrit dans le domaine de la sociolinguistique, selon BOYER H. : « *La sociolinguistique prend en compte tous les phénomènes liés à l'homme parlant dans une société* », elle a comme objet d'étude le rapport entre la langue et la société et les phénomènes épilinguistique (discours sur les langues), ces éléments peuvent constituer un instrument d'observation et de la recherche notamment dans l'étude des représentations et les attitudes linguistiques.

### **Motivation et intérêt du sujet**

Ce qui nous motive de traiter le sujet de la représentation sociolinguistique de la langue française vient de la complexité de la situation sociolinguistique en Algérie, elle est de manière générale est une illustration parfaite de la coexistence de plusieurs langues : l'arabe (et ses variétés), le berbère (et ses variétés) et le français, elle a rendu l'Algérie une source d'étude et d'interrogation.

En parlant du français comme *fruit* d'une politique coloniale est omniprésent dans la vie quotidienne d'un algérien, l'ambiguïté réside dans cette réalité, le français est une langue étrangère mais, il est présent dans la vie de tous les jours, cette utilisation est pratiquement lié à des représentations qui génèrent aussi des attitudes vis-à-vis des langues en présence( l'arabe, le berbère et le français), une observation et un constat faits durant notre formation à l'université de BOUIRA au court de quatre ans, nous avons remarqué que chaque année le nombre des

étudiants inscrits dans ce département augmente notamment après quatre ans de son ouverture, cette orientations peut être justifiée par des représentations, c'est les raisons qui nous motivent de traiter le sujet des représentations. Autrement dit le choix de français comme une spécialité est influencé par sa présence au sein de la société algérienne et ce choix est aussi le résultat des représentations.

Le choix de public d'enquête s'est porté sur les étudiants de première année pour deux raisons, la première raison, les étudiants à cet âge commencent à s'épanouir et l'accès à l'université considéré comme le premier pas de la prise des décisions notamment ce qui concerne leurs avenir professionnels, cette orientation est influencée par des différents mutations sociales. La deuxième raisons, pour cerner notre recherche.

L'université comme un terrain d'enquête répond bel et bien à des motifs pratiques et méthodologiques : d'abord, le lieu de la rencontre des étudiants issus de différentes régions qui va permettre de recueillir un échantillon varié recueilli d'un groupe social bien déterminé. Ainsi que l'accès à ce lieu : comme étant une étudiante l'accès à l'université sera sans soucis.

### **Problématique de la recherche**

Notre recherche porte sur les représentations sociolinguistiques de la langue française chez les étudiants de département de français (première année cycle licence), notre problématique s'articule autour de la manière avec laquelle les étudiants de première année français se représentent-ils la langue française ? Ou bien que pensent les nouveaux bacheliers à propos de la langue française ?

### **Questions de la recherche**

Nous avons opté pour deux questions de recherche :

1. Est -ce-que les différents stéréotypes influencent dans la construction des représentations sociolinguistiques chez nos enquêtés ?

2. Quels sont les autres facteurs qui nourrissent la représentation sociolinguistique selon notre échantillon ?



## **Objectifs de la recherche**

Notre premier objectif se fixe sur l'extraction de l'image réelle de la langue française chez les étudiants du département de français et l'effet des stéréotypes et les préjugés dans la construction des représentations.

Le deuxième objectif est une tentative de donner une explication aux différentes attitudes produites par ces représentations.

## **Hypothèses de la recherche**

Les hypothèses proposées dans notre travail sont deux qui seront confirmées ou infirmées après l'analyse des résultats :

1. La langue française représente la langue de prestige chez les filles beaucoup plus que chez les garçons.
2. Le choix d'une langue de préférence est toujours lié à des représentations.

## **Plan**

Le contenu de notre mémoire est divisé en deux parties : une partie théorique et une partie pratique. Concernant la première partie, elle est constituée de deux chapitres, dans le premier chapitre : nous aborderons les différentes définitions : la représentation sociale, les stéréotypes et les préjugés ainsi que la distinction entre la représentation linguistique et l'attitude linguistique. Alors que le deuxième chapitre sera consacré à l'actuelle situation sociolinguistique en Algérie, la politique linguistique et les statuts des langues en Algérie.

La deuxième partie, à son tour, se compose de deux chapitres : dans le premier chapitre, nous traiterons la méthodologie adoptée : présentation des enquêtés, nous allons expliquer pourquoi nous avons choisi le questionnaire comme technique d'investigation et le déroulement de cette enquête, alors que le deuxième chapitre sera réservé à la présentation et l'analyse des données.

Nous nous sommes contentés d'effectuer une étude explicative et synchronique des différentes représentations de la langue française recueillis d'un échantillon tiré d'un groupe social déterminé.

**Première partie :**  
**Conceptualisation**  
**théorique.**

# **Chapitre I : Définition des concepts**

### **Introduction :**

La réalité sociale est une réalité construite car chacun individu dispose un mélange d'informations de croyances et de suppositions. Ce mélange va produire une image, cette dernière peut être conçue comme toute position prise par rapport à certains objets. Autrement dit, l'individu fonde une image à partir du lien tissé entre ses propres sentiments, intentions et les informations diffusées ainsi que les croyances de ceux qu'il s'adresse, « *cet acteur social ne transmet souvent que des informations conformes à ses intentions sans savoir comment elles seront interprétées.* » (Moliner, 1996 : 06) pour arriver aux systèmes d'interprétation, la théorie de la représentation sociale est la seule capable d'éclaircir les images qu'on a pour représenter un objet social.

Dans ce premier chapitre nous allons aborder les définitions de quelques concepts : la représentation sociale, les stéréotypes et les préjugés, ainsi que la différence entre la représentation linguistique et l'attitude linguistique.

### **1) Définition de la représentation sociale**

Le mot *représentation* issu du latin « *repraesentatio* » qui signifie : *l'action de rendre présent à l'esprit.*

Le dictionnaire le Robert définit le terme comme : *l'action de mettre devant les yeux ou devant l'esprit, il s'agit de rendre présent soit sensoriellement soit mentalement un objet qui est absent,* ainsi que la morphologie du mot lui-même - re-présentation - invite à le comprendre comme un processus de réactualisation d'un événement antérieur.

Les représentations sociales se présentent sous une grande diversité phénoménale : images de réel, croyances, valeurs, systèmes de référence et théorie du sociale coexistent le plus souvent, ceci veut dire que les représentations sociales correspondent à une exigence fondamentale de la pensée humaine. Pourtant, et quelle que soient les formes qu'elles puissent prendre, les représentations ont en commun d'être une manière de penser et d'interpréter la réalité quotidienne. Elles sont des productions mentales sociales, distinctes par leurs modes d'élaboration et fonctionnement de ces

## Définition des concepts

---

autres formes de l'idéation collective que sont la science, les mythes, la religion, l'idéologie. De façon plus précise, on désignera par les représentations sociales le savoir de sens commun socialement élaboré et partagé, construit pour et par la pratique qui concourt à la structuration de notre réalité. Connaissances du réel qu'elles contribuent à édifier, les représentations sociales sont donc produits et processus d'une élaboration tant psychologique que sociale.

Concrètement, une représentation sociale est toujours définie par un contenu : informations, images, normes et modèle, opinions, croyances, attitudes, valeurs... Tous ces éléments se rapportent à un objet : individus, faits de société, mécanismes politiques ou économiques. Mais une représentation est aussi, et de manière inespérable, la représentation de quelqu'un (un individu mais ce peut être aussi un collectif : une famille, un groupe, une classe) lui-même en rapport avec d'autres sujets. Ainsi « *toute représentation sociale est de quelque chose et de quelqu'un. Elle n'est donc ni le double du réel, ni le double de l'idéal ni la partie subjective de l'objet, ni la partie subjective du sujet. Elle est le processus par lequel s'établit leur relation.* » (Jodelet, in Moscovici, 1984 : P362). De là découle que les représentations sociales se présentent toujours sous deux facettes : celle de la figure et celle de la signification aussi peu dissociables qui sont le recto et le verso d'une feuille de papier. En faisant correspondre à chaque image un sens et à chaque sens une image, elle constitue une forme particulière de pensée symbolique.

La notion de *représentation* trouve ses origines dans le domaine de la sociologie DURKHEIM E.<sup>1</sup> qui fut le premier à proposer d'étudier le concept de représentation de manière scientifique, écrivait : « *la vie collective, comme la vie mentale de l'individu est faite de représentation.* » Ce concept a connu plusieurs utilisations dans les différents domaines et disciplines plus particulièrement dans le domaine des sciences humaines.

---

<sup>1</sup> DURKHEIM E., *Représentations individuelles et représentations collectives*. Revue de métaphysique et de morale (en ligne), 1898, p274. disponible sur : <http://gallice.bnf.fr>

## Définition des concepts

---

Selon MOSCOVICI S. (1961 : P66), « *les représentations sociales sont des univers d'opinions propres à une culture, une classe sociale ou un groupe et relatifs à des objets de l'environnement social.* » Un ensemble des connaissances qui sont liées à un groupe sociale par rapport un objet social.

Pour MOLINER P.<sup>2</sup> le terme représentation sociale désigne « *un mode spécifique de connaissance du réel, substituant par un processus d'objectivation, la perception à la connaissance, permettant aux individus de comprendre et d'interpréter leur environnement afin d'y agir efficacement proposant enfin une vision du monde cohérente parce qu'elle est déformée selon les intentions des acteurs sociaux qui les ont produites.* » Pour JODELET D.<sup>3</sup> ce concept correspond à « *une forme de connaissance socialement élaborée et partagée ayant une visée pratique et concourant à la construction d'une réalité commune à un ensemble social.* » c'est -à-dire un savoir non-savant qui permet à un groupe social de construire et comprendre une réalité commune par rapport un objet.

La définition donnée par ROSSIOU N. et BONARDI C.<sup>4</sup>: « *une représentation sociale est une organisation d'opinion socialement construite, relativement à un objet donné, résultant d'un ensemble de communications sociales, permettant de maîtriser l'environnement et de se l'approprier en fonction d'éléments symboliques propre à son ou ses groupes d'appartenances.* »

D'après ces définitions, on constate que la représentation est une reconstruction commune de la réalité, en d'autres termes, un ensemble des images d'un groupe social construites par rapport un objet social.

### **2) Emergence des représentations sociales**

Comme elle est tirée de domaine de la psychologie sociale, la représentation sociale apparaît comme un ensemble d'informations, d'opinions, et de croyances se rapportent

---

<sup>2</sup> MOLINER P., *Images et représentations sociales* : de la théorie de la représentation à l'étude des images sociales, presse universitaire de Grenoble, 1996, p26.

<sup>3</sup> JODELET D., *Les représentations sociales* : un domaine en expansion, in JODELET D. (dir), *les représentations sociales*, Paris, puf, 1997.

<sup>4</sup> ROSSIEU C. et BONARDI N. (2001a), *Les représentations sociales*, in *Etat des lieux et perspective*, Hyen, Mardaga.

## Définition des concepts

---

à un objet social. Le premier moment, à l'apparition d'un « *objet* » inconnu au sein de l'environnement social d'un groupe d'individus donné. Cet objet, de part l'intérêt qu'il peut susciter, deviendrait alors prégnance c'est-à-dire un comportement d'organisation psychologique privilégiées qui génèrent une communication collective s'y rapportant aux cours de laquelle auraient lieu l'élaboration et l'échange des connaissances partagées relatives à l'objet une origine interactionnelle permettant de réduire un manque de savoir. Une chose plus importante qu'il faut connaître que les représentations a un caractère inconscient c'est-à-dire les individus appartenant à un groupe savent disposer de connaissances par rapport leur environnement, sans aucune maîtrise de la dimension représentationnelle de ces savoirs partagés.

Par ailleurs, l'élaboration de représentations sociales semble émerger de la mise en œuvre de dispositifs de caractérisation résultant de processus socio-cognitifs (DESCHAMPS et BEAUVOIS, 1996 ; de la HAYE, 1998), ces processus socio-cognitifs sont des processus de connaissance qui sont doublement caractérisés : ce sont, d'une part, des processus cognitifs amenant au traitement d'une information sociale, et d'autre part, des processus à travers lesquels l'activité cognitive se voit actualisés, encouragée socialement ou réfrénée par des variables sociales (BEAUVOIS, JOULE et MONTEIL, 1989).

D'après ABRIC J.C., les représentations sociales comportent quatre fonctions principales :

1. Une fonction de savoir : la représentation sociale permet à l'individu de comprendre et expliquer la réalité d'une part, la communication et les échanges sociaux d'autre part.
2. Une fonction identitaire : cette fonction de la représentation sert à identifier l'identité sociale ainsi que la préservation des caractéristiques spécifiques de chaque groupe social.
3. Une fonction d'orientation : c'est -à- dire un individu produit ses attentes en fonction ce qu'il a comme représentation par rapport un objet social.

## Définition des concepts

---

4. Une fonction justificatrice : à travers la représentation sociale, l'individu peut justifier ses choix et ses attitudes. <sup>5</sup>

Selon MOSCOVICI S., une représentation sociale comporte trois dimensions

1. Le champ de la représentation : il figure dans le contenu, ce dernier se compose à des éléments cognitifs et affectifs, il correspond à des connaissances organisées par rapport un objet sociale.
2. L'information : c'est la disposition des connaissances sur l'objet de la représentation, elle se caractérise par son nombre (elle est nombreuse), sa diversification (diversifiée) et son stéréotypage (stéréotypée).
3. L'attitude : elle exprime un positionnement, une orientation générale, positive ou négative par rapport à l'objet de la représentation.<sup>6</sup>

### 3) Les conditions de l'émergence de la représentation

L'apparition de tout phénomène est contribué par des conditions qui permettent à un phénomène de prendre une position dans la société pour les représentations sociales MOSCOVICI S. a désigné trois conditions qui précèdent l'apparition des représentations sociales :

1. La dispersion de l'information : elle touche l'objet de la représentation, sa complicité réside dans les obstacles socioculturels qui gênent l'accès d'un individu aux informations utiles à la connaissance de cet objet (les préjugés et les stéréotypes).
2. La focalisation : elle concerne la position spécifique du groupe social vis-à-vis de l'objet de la représentation. Les individus vont manifester d'intérêt à certain aspects de l'objet et rejeter d'autres aspects.
3. La pression à l'inférence : elle se rapporte à la nécessité éprouvée par les individus pour développer des conduites et des discours cohérents à

---

<sup>5</sup> ELISABETH D., Les représentations sociales, in *Psychologie sociale*, 2005  
[www.psychologie-sociale.com/indexplp=425temid.mai2005](http://www.psychologie-sociale.com/indexplp=425temid.mai2005)

<sup>6</sup> ELISABETH D., idem.



## Définition des concepts

---

propos de cet objet mal maîtrisé (MOLINER P., 1996 : p34).<sup>7</sup>

Pour finir avec cette notion le concept de représentation sociale permet de mieux comprendre les individus et les groupe, en analysant les façons dont ils se représentent eux-mêmes, les autres et le monde.

### 4) Définition du préjugé

Selon le dictionnaire du ROBERT un préjugé : *est un jugement porté par avance d'une opinion qu'on se fait d'avance d'après les circonstances, les apparences favorables ou contraintes. Ou opinion généralement reçue ou adopté sans examen.*

D'un point de vue sociologique : FISCHER G.N.<sup>8</sup> définit le préjugé comme : « *une attitude de l'individu comportant une dimension évaluative souvent négative, à l'égard des types de personnes ou de groupe, en fonction de sa propre appartenance sociale.* » Le préjugé est ainsi une discrimination, un traitement défavorable des groupes particuliers ou des objets sociaux fondé par les membres d'une communauté. Il correspond à une disposition composée d'une croyance et il se manifeste dans des conduites.

Le préjugé a deux dimensions essentielles : l'une cognitive, l'autre comportementale, cognitive comme un ensemble des informations, comportementale par l'attitude les conduites des individus toujours par rapport un objet ou un groupe social.

### 5) Définition du stéréotype

Le stéréotype désigne « *les caractéristiques descriptives simplifiées par lesquelles nous cherchons à situer autrui ou des groupes d'individus.* » (FISCHER G.N., 1987).

Les stéréotypes correspondent donc à des comportements que l'on attribue à autrui de façon arbitraire. En ce sens, les stéréotypes sont une manifestation de préjugés LIPPMAN W., utilisa, en 1922, le terme de stéréotype pour rendre compte du caractère à la fois schématisé et simplifié les différents avis fondu par la société.

---

<sup>7</sup> ELISABETH D., Les représentations sociales, in *Psychologie sociale*, Paris, 2005  
[www.psychologie-sociale.com/index.php?OPTION=view&id=104temid](http://www.psychologie-sociale.com/index.php?OPTION=view&id=104temid)

<sup>8</sup> FISCHER G.N., *Les concepts fondamentaux de la psychologie sociale*, Paris, Dunond, 1987.

## Définition des concepts

---

Il expliquait d'abord ce phénomène par l'existence d'un principe d'économie, en vertu duquel l'individu penserait par stéréotypes pour éviter d'avoir à réfléchir à chaque aspect de la réalité. Mais, plus profondément, il le liait à la nature même des opinions ; de ce que celle-ci est avant tout verbale. Il concluait que l'homme ne juge pas en fonctions des choses mais des représentations qu'il a de ces choses, et il écrivait : « *on nous a parlé du monde avant de nous voir nous imaginons avant d'expérimenter. Et ces préconceptions commandant le processus de perception.* » Dans sa théorie des opinions, STOEZEL J., établit plus précisément que « *l'effet puissant des stéréotypes tient à ce qu'ils sont comme des clichés, les symboles ou les slogans, les significations elles-mêmes* », c'est -à- dire quelque chose d'immédiatement communicable et assimilée par les individus. Le stéréotype apparaît ainsi comme un élément de la structure des représentations : il ne prend toute sa signification que rapporté à sa composante individuelle et aux coordonnées sociales.

Dans le domaine de la sociolinguistique « *un stéréotype est une forme socialement marquée et notoirement étiquetée par les locuteurs d'une communauté linguistique ou par des gens de l'extérieur* ». (LABOV W., 1992)<sup>9</sup>

---

<sup>9</sup>LABOV W., (1982), Sociolinguistic patterns in MAUREAU M.L., *Sociolinguistique : Concepts de base*, MARDAGA, 1997, p271.

### 7) Distinction entre les attitudes et les représentations linguistiques

#### 1. L'attitude linguistique

L'attitude du latin *aptitudo*, « manière de tenir le corps » est une disposition mentale simple ou complexe, générale ou particulière, qui relève, à la différence de besoins alimentaires et sexuels de l'acquis et non de l'inné. Manifestation de la vie psychique et principe unifiant, elle est enracinée dans l'expérience, présente un caractère relativement durable et exerce, une fois constituée, une action régulatrice sur nos conduites, nos connaissances et nos motivations, sans pour autant se confondre avec des habitudes ou des automatismes ou des instincts<sup>10</sup>

Le terme *attitude linguistique* est employé parallèlement à représentation, norme subjective, évaluation subjective, jugement, opinion, pour désigner tout phénomène à caractère épilinguistique qui a trait au rapport à la langue. En sociolinguistique, les auteurs emploient le terme souvent associé à d'autres, pour englober un ensemble de questions traitées avec arsenal méthodologique varié (questions directes ou indirectes réaction à des stéréotypes,...)

A côté de cela, le terme s'emploie, en psychologie sociale du langage, dans une acception plus restreinte, pour désigner des travaux expérimentaux portant sur la manière dont les sujets évaluent soit des langues, des variétés ou des variables linguistiques soit plus souvent, des locuteurs s'exprimant dans des langues ou variétés linguistiques particulières, l'étude des attitudes linguistiques sert : dans la description sociolinguistique d'un pays d'un territoire, d'une communauté linguistique, il permet de saisir d'une façon structurée et économique les attitudes et /ou stéréotypes majoritairement associés à l'usage de telle ou telle variété linguistique. il a permis d'établir, au-delà des particularismes locaux, un certain nombre de lois générales dont l'importance est largement reconnue.

---

<sup>10</sup>CAUCHE PH., DUPREZ J. M., FERREOL G., GADREY N., SIMON M., (2012), *Dictionnaire de la sociologie*, Armand colin, Paris, p18.

## Définition des concepts

---

Les attitudes sont en relation étroite et dialectique avec la sphère politique et sociale, d'une part, les comportements linguistiques d'autre part, l'étude des attitudes constitue ainsi une composante importante dans la compréhension du changement linguistique tant à niveau général, que sur des points très précis. Cette étude permet d'explicitier les raisons pour lesquelles les individus sont prêts ou non à adopter, voire à apprendre, telle variante ou variété linguistique ou encore telle langue. Au-delà de ses potentialités explicative, l'attitude est à la fois l'expression et l'instrument de l'identité sociale. En classant différentes variétés linguistiques, l'individu se classe ; l'expression des goûts des dégoûts linguistiques, au même titre que les autres signes de distinction culturelle, représente une façon de se situer dans un groupe sur le continuum sociale<sup>11</sup>.

L'attitude peut avoir trois fonctions :

1. **Fonction cognitive** : à travers les attitudes s'organisent les perceptions, elles jouent un rôle important dans le fonctionnement cognitif des individus et notamment dans la mémorisation.
2. **Fonction énergétique** : cette fonction concerne le système de motivation des individus, les différentes attitudes que l'individu a envers un objet ou une langue influencent de façon permanente sur sa motivation et déterminent le niveau de son implication.
3. **Fonction régulatrice** : cette fonction touche la cohérence entre les croyances, valeurs, et opinions des individus et leurs comportements elles ont une fonction unificatrice des cognitions (données traitées par le sujet) et des comportements.<sup>12</sup>

---

<sup>11</sup>LAFONTAINE D., (1986) Normes et attitude linguistique, in MAUREAU L.M. (Ed), *Sociolinguistique : concepts de base*, Mardaga, 1997, pp 57-59.

<sup>12</sup> Le CEIDIP, la communication : pédagogie et mode d'apprentissage : <http://www.3ct.com/ridf/construire /construire/htm>

## Définition des concepts

---

Pour CALVET L.J. : « *les attitudes linguistique renvoient à un ensemble de sentiments que les locuteurs éprouvent pour les langues ou une variété d'une langue. Ces les locuteurs jugent, évaluent leurs productions linguistiques et celle des autres en leur attribuant des dénominations. Ces dernières relèvent que les locuteurs, en se rendant compte des différences phonologiques, lexicales, et morphosyntaxiques, attribuent des valeurs appréciatives ou dépréciatives à leur égard.* ».<sup>13</sup> En d'autres termes, l'attitude linguistique retourne aux évaluations, opinions et jugement fondus par les locuteurs d'une langue envers une autre langue, tout en accordant à cette langue des valeurs mélioratives ou péjoratives.

### **2. Les représentations linguistiques**

Chaque individu possède un ensemble des informations par rapport un objet spécifique, ces information représente un stock de croyances qui sont généralement nourries soit par des informations objectives (des informations scientifiques par exemple) soit par des informations subjectives (les préjugé et les stéréotypes).

Une définition simple de la langue : la langue est un moyen de communication, un fait social conventionnel, elle entretient un lien spécial avec les représentations sociales. Deux types de relations sont possibles :

1. La langue est un objet de représentation : comme il s'agit, la langue est un fait social et conventionnel, les locuteurs ont des différentes représentations qui explicitent certains de leurs attitudes, opinions, et comportements.
2. La langue véhicule des représentations : c'est -à-dire l'étude des représentations obéit à l'analyse des discours épilinguistique pour cerner et identifier les différentes représentations linguistiques.

En linguistique F de SAUSURE<sup>14</sup> pense que « *la représentation est l'apparition de l'image mentale chez le locuteur* ». Pour lui, l'étape de la représentation, qu'il distingue de la signification, est celle de l'apparition de l'image chez le locuteur.

---

<sup>13</sup> CALVET L.J., *La sociolinguistique*, PUF, collection Que sais- je ? Paris, 1993, p46.

<sup>14</sup> SAUSURE, DUBOIS, GIACOMO, MARCELLISI, MEVAL, *Dictionnaire de linguistique*, Larousse, 2001, p410.

## Définition des concepts

---

Autrement dit, la représentation linguistique désigne l'image que dispose l'individu par rapport une langue.

A l'inverse de cette opinion, GAUILLAUME<sup>15</sup> oppose le terme de *représentation* à celui d'*expression*, opposition correspond à celle de langue/ discours : si la langue est un système de représentation, le discours est un emploi de ce système à des fins d'expression.

Selon BOYER H. : « *la sociolinguistique est inséparablement des usages sociaux de la /les langues et des représentations de cette/ces langues et de ses / leurs usages sociaux, qui repère à la fois consensus et conflit et tente d'analyser les dynamiques linguistiques et sociales.* », on comprend de cette définition, les représentations linguistiques désigne une classe des représentations sociales, la langue n'est qu'un objet parmi d'autres qui peuvent être l'objet des représentations sociales. Ces représentations linguistiques sont soit positives soit négatives, produites de façon individuelle ou collective les comportements langagiers et les actions des locuteurs à travers les jugements formulés dépendent à ces représentations c'est-à-dire il y a une influence réciproque entre les attitudes langagières et les représentations, cette relation établit une liaison entre des mots et des idées qui appartiennent à *l'imaginaire linguistique* des individus. L'imaginaire linguistique qui dépend de l'étude des représentations subjectives est défini par HAUDEBINE (1982)<sup>16</sup> comme « *le rapport qui entretient un sujet avec la langue et que nous pouvons repérer à partir des commentaires évaluatifs sur les usages et les langues, qu'il s'agit de valorisation, de dépréciations ou de stigmatisation, etc.* »

Selon CALVET L-J., les représentations linguistique c'est « *la façon dont les locuteurs pensent les pratiques, comment ils se situent par rapport aux autres locuteurs, et aux autres pratiques, comment ils situent leurs langues par rapport*

---

<sup>15</sup> GAUILLAUME G., *Termes et concepts pour l'analyse du discours : une approche praxématique-Pris* : Honorés champion, 2001-p229. Disponible sur : [www.Honorechampion.com](http://www.Honorechampion.com)

<sup>16</sup> HAUDBINE A., *Imaginaire linguistique*, in MAUREAU M.L. (Ed), *Sociolinguistique : concepts de base*, MARDAGA, 1997.

## Définition des concepts

---

*aux autres langues »*

Le même auteur souligne que ces représentations déterminent :

1. Des jugements sur les langues concernent la manière dont les locuteurs les parlent, ces jugements sont généralement stéréotypique.
2. Des attitudes face aux langues, aux accents : qui résultent des discriminations.
3. Des conduites linguistiques tendant à mettre la langue du locuteur en accord avec ses jugements et attitudes.<sup>17</sup>

LAFONTAINE (1986) a mentionné la distinction entre attitude et représentation linguistique par ordre de présence. Les représentations viennent d'abord, c'est l'image mentale de la langue, *« les savoir naïfs ne constituent pas un simple reflet du comportement linguistique, mais une construction, plus ou moins autonome, plus au moins indépendantes, selon les cas de la réalité observée »*. Ensuite, viennent les attitudes qui sont constituées de jugements et de valeurs évaluatives. Malgré le point commun qui les unit, celui du trait épilinguistique, il existe une autre différence c'est que les attitudes font partie du champ d'étude de la psychologie sociale et les représentations émanent des études contrastives des cultures, des identités, donc des méthodes ethnologiques<sup>18</sup>.

### **Conclusion :**

Pour conclure, les représentations ne sont qu'un mode de connaissances propres à un individu, un groupe ou une société, elles sont une construction commune et subjective de la réalité par rapport un objet, ce dernier peut être la langue. Il englobe la relation un individu et un objet (un locuteur et une langue).

---

<sup>17</sup> CALVET.L.J, (1999) Pour une écologie des langues du monde, PLON, France, 1999, p 158 : cité dans un mémoire de magister : HARBI S., *Les représentations sociolinguistiques des langues*, université de TIZI OUZOU, 2011, p40.

<sup>18</sup> LAFONTAINE D., Normes et attitudes linguistiques, in MAUREAU M.L. (éd), *Sociolinguistique : concepts de base*, MARDAGA, Paris, 1983, p18.

# **Chapitre II : La politique linguistique et statuts des langues en Algérie.**



## **Introduction :**

La richesse de la situation linguistique de l'Algérie fait d'elle un champ d'interrogation et de recherche fécond. En effet, le marché linguistique algérien a connu des changements importants qui sont le résultat de la coexistence de plusieurs langues et plusieurs variétés linguistique l'arabe dialectal et le berbère d'une part, l'arabe classique et la langue française d'autre part.

Dans ce deuxième chapitre, nous allons aborder d'abord, l'actuelle situation sociolinguistique en l'Algérie. Ensuite la politique linguistique en Algérie et enfin, les statuts des langues en Algérie.

### **1) L'actuelle situation sociolinguistique en Algérie**

La situation de plurilinguisme se définit comme la coexistence de deux ou plusieurs langues sur un territoire. Un sujet parlant dit plurilingue lorsqu'il recourt, dans des situations de communication différentes à l'usage de plusieurs langues. Il en est de même pour les communautés linguistiques dites également plurilingues, et où les membres varient les usages en fonction des contextes et des situations hiérarchisés, il en résulte une diglossie, cette dernière est un phénomène auquel sont confrontés tous les pays arabophones pratiquant leurs langues premières dans des situations de communications informelles relevant de domaine intime et où ils pour langue officielle une forme d'arabe qui n'a pas des locuteurs natifs. Elle est appelée langue standard ou moderne. Le concept a été appliqué à l'Algérie par WILLIAM M. puis par FERGUSON C. à tous les pays arabes en 1959<sup>19</sup>.

---

<sup>19</sup> CHACHOU I., *La situation sociolinguistique de l'Algérie*, Harmattan, Paris, 2015, pp 18-19.

## La politique linguistique et statuts des langues en Algérie

La complexité de la situation sociolinguistique algérienne réside dans l'existence de ces plusieurs langues, elle est bouleversée par une politique culturelle centralisatrice et valorisante. Cette complexité de paysage linguistique est due à son histoire par les différentes invasions que l'Algérie a subi ont produit la coexistence de plusieurs codes et sphères linguistiques.

- a) La sphère arabophone : est la première par le nombre de ses locuteurs et son extension géographique par laquelle l'Algérie participe dans l'espace géopolitique du monde arabe la *ouma arabia*, l'Algérie est arabe et se proclame arabe et arabophone depuis l'arrivée des vagues successives des fatihines arabes qui sont venus pour l'islamisation qui s'est faite lentement et pendant une longue période depuis l'année OKBA IBN NAFAA au 7<sup>ème</sup> siècle à celle plus tardives des tribus hilaliennes, la langue arabe appartient à la famille chamito-sémitique a très tôt connu la variation dialectale, attesté par ailleurs les travaux des grammairiens et les linguistes arabes anciens, il semblerait bien à l'époque antéislamique au-delà de cette variation dialectale coïncide avec la variation tribale.
- b) La sphère berbérophone : les dialectes actuels sont le prolongement des plus anciennes connues dans l'aire berbérophone qui s'étend de l'Égypte au Maroc actuels et l'Algérie au Niger actuels, ils en constituent le plus vieux substrat linguistique et de ce fait sont, en Algérie, la langue maternelle d'une partie de population. Face à l'islamisation et l'arabisation du pays les parlers berbères ont reculé et se réfugies dans des contrées de relief et l'accès difficile et souvent séparés par de grande distance, les principales régions zones berbérophones, en Algérie, sont l'Aurès, le Djurjura (Kabylie) le Hoggar, et le Mزاب. Les Aurès, la Kabylie et le Mزاب rassemble le quasi majorité de la population berbérophone.
- c) Les langues dites étrangères : la situation géographique et l'histoire de l'Algérie montre qu'elle était en relation avec les étrangers à des degrés et des moments divers, ces relations qui ont permis aux langues des étrangers d'être en contact plus aux moins long avec les locuteurs maghrébins, on peut

## La politique linguistique et statuts des langues en Algérie

noter la présence ottomane a influencé sur les variétés urbaines (Alger, Médéa, Tlemcen et Constantine par l'emprunt d'un certains nombre de mots turcs, le français parmi les autres langues étrangères, qui a le plus survécu et influencé les usages, et de ce fait a acquis un statut particuliers dans la société. Le français est un héritage colonial de 130ans a vraiment bouleversé le paysage linguistique algérien, d'ailleurs un nombre illimité des mots utilisés dans le dialecte algérien sont d'origine français.<sup>20</sup>

### 2) La politique linguistique en Algérie

Le concept de *politique linguistique* est synonyme d'*aménagement linguistique*, il semble utile de spécialiser ce terme pour désigner la phase d'une opération d'aménagement linguistique la plus abstraite, consistant en la formation d'objectifs, postérieurement à l'évaluation d'une situation faisant apparaître des aspects perfectible, soit dans le corpus d'une langue (inadéquation de structures par rapport à des besoins) soit dans le statut des langues. Les objectifs de la politique linguistique dépendent d'objectifs plus globaux à l'échelle sociale toute entière : unification nationale, rapprochement diplomatiques, orientation de l'économie un nouveau secteur. Ce concept s'est développé au cours de la deuxième moitié du vingtième siècle, coïncident ainsi avec la fin des empires coloniales et l'avènement d'entité nationales nouvelles. Ces jeunes nations se caractérisent presque toujours par une pluralité linguistique souvent considérée alors comme un« problème » et une source de conflits. La politique linguistique s'impose comme un processus fondé sur une décision politico-administrative censée résoudre les problèmes des langues dans la société, cette attitude, qui considère le plurilinguisme comme un problème s'inscrit dans un contexte politique, économique, social, scientifique, religieux bien défini c'est un processus qui s'insère dans le cadre plus large de planification du développement national d'un pays. Dès son indépendance, l'Algérie est récupérée par une oligarchie qui va tracer de façon autoritaire le destin linguistique et culturel de ce

---

<sup>20</sup> TALEB ELIBRAHIMI KH, *Les algériens et leur (s) langue(s)*, El-Hikma, Alger, pp 22- 34.

## La politique linguistique et statuts des langues en Algérie

pays. Son pouvoir, rigide et immense est basé sur trois principes intangibles et indépendants : unicité de la religion (l'islam), unicité de la langue (l'arabe) et unicité de du parti le (FLN). Les textes officiels fondateurs de la politique linguistique et culturelle ont toujours confirmé cet ancrage exclusif dans la sphère arabo-islamique. La langue arabe est introduite dans l'enseignement et enseigné parmi toutes lois promulgués sur l'arabisation, celle du 16-01-1991, la loi 91-05, est considérée comme la plus coercitive de toutes, elle stipule :

Article 01 : « *les administrations publiques, les institutions, les entreprises et les associations, quelle que soit leur nature, sont tenues d'utiliser la seule langue arabes dans l'ensemble de leurs activités telles que la communication, la gestion, administrative, financière, technique et artistique* ».

Article 05 : « *l'utilisation de toute langue étrangère (...) est interdite* ».

Article 30 : « *toute violation des dispositions de la présente loi constitue une faute grave entraînant des sanctions disciplinaire* ».

En inscrivant ainsi le pays dans la sphère arabo-islamique et en érigeant la langue arabe et l'islam comme des constantes nationales, on a réduit du même coup le poids de la spécificité berbère, de la langue française et de variétés dialectales de l'arabe.

### 3) Les statuts des langues en Algérie

1. Le statut de l'arabe institutionnel : l'arabe institutionnel occupe le statut de langue nationale et officielle de la République Algérienne. Elle atteint de certain prestige du fait qu'elle est la langue du Coran « *c'est cette variété choisie par ALLAH pour s'adresser à ses fidèles* »<sup>21</sup>. C'est la langue de l'instruction, de l'enseignement religieux, c'est la référence et l'outil symbolique de l'identité arabo-musulmane. Elle sert à véhiculer au savoir de façon générale, utilisée comme langue de culture et dans des situations de communications formelles. Essentiellement écrite, elle est aussi

---

<sup>21</sup> TALLEB IBRAHIMI KH., op.cit, p5.

## La politique linguistique et statuts des langues en Algérie

pratiquée à l'oral, il s'agit plus exactement de l'écrit oralisé. Cette variété principalement apprise à l'école, n'est en fait pratiquée par aucune communauté linguistique qui composent la société algérienne, pour les besoins de la communication quotidienne ou dans les conversations usuelles de la vie quotidienne.

2. Le statut de l'arabe dialectal : on a toujours lié le dialecte algérien avec l'arabe institutionnel, l'arabe algérien est considéré par les linguistes « *comme étant la langue imposée par la dynamique sociale* ». Autrement dit le dialecte est présent de façon permanente grâce à son usage. Il n'a aucun statut juridique. Le lexique du dialecte algérien, quant à lui présente d'importantes particularités dans la mesure où y figurent des mots d'origine turque, espagnole, française, etc.<sup>22</sup>
3. le statut du berbère : suite à des émeutes qui ont ensanglanté la Kabylie en 2001, « tamazight » a été institutionnalisée langue nationale de l'Etat Algérien. Des structures ont été créées pour œuvrer à sa promotion, on peut citer le Haut Commissariat de l'Amazighité (H.C.A)<sup>23</sup> et Centre National Pédagogique et Linguistique pour l'Enseignement de tamazight <sup>24</sup>(C. N. P. L. E. T.). il est devenu une langue nationale et officielle en 2016.
4. Le statut de français : le paysage linguistique en 1962 est largement dominé par le français. C'est la langue utilisée dans l'administration, omniprésente dans l'environnement, et diffusée dans un système d'enseignement en voie d'expansion. le français continue néanmoins d'assumer l'officialité et de l'incarner dans existe entre le texte et les usages qui en sont fait. Considérée comme une langue étrangère en vertu du statut qui lui est conféré présentement <sup>25</sup> dans les textes, l'usage de la langue française demeure cependant toujours en cours dans différents domaines de la vie publique, ainsi que la montre l'étude effectuée par

---

<sup>22</sup> CHACHOU I., op, cit, pp 18-19.

<sup>23</sup> Créée le 27-mai-1995(décret 95-147)

<sup>24</sup> Créée le 02-décembre-2003(décret n°03-470)

<sup>25</sup> « Le français avait le statut de langue officiel jusqu'à la mise en place de l'école fondamentale dans le système éducatif algérien » Asselah- Rahal, 2001)

## La politique linguistique et statuts des langues en Algérie

---

QUEFFELEC A. et DERRADJI Y. écrivent dans ce sens « *la complexité de la situation linguistique algérienne réside moins dans l'hétérogénéité linguistique que dans la contradiction très forte entre le théorique, c'est-à-dire les normes officielles (im) posées par le discours idéologique du pouvoir et l'usage réel in vivo des différentes langues.* »

Quoique présenté par les textes comme langue étrangère, le français est toujours en usage et on s'en sert même dans la rédaction des textes officiels que ne reconnaissent l'officialité qu'à l'arabe institutionnel.

### **Conclusion :**

Le statut de la langue française reste un statut qui pose problème parce que les textes officiels confirme son statut de la langue étrangère, mais la réalité infirme ce statut, elle est omniprésente dans tous les domaines, dans l'enseignement demeure une langue privilégiée de la transmission de savoir, elle continue de différentes manières et par plusieurs canaux l'imaginaire collectif. Le français, *butin de guerre*, selon Kateb Yacine, reste une langue d'ouverture à la modernité et du prestige.

**Deuxième partie :**  
**Conceptualisation**  
**méthodologique et**  
**analytique.**

# **Chapitre I : Approche méthodologique**



## **Introduction :**

Dans cette partie nous allons tenter d'analyser et d'étudier les différentes représentations sociolinguistiques de la langue française chez les étudiants de première année langue française cycle licence au sein de l'université de Bouira, en essayant d'éclaircir la manière dont les productions de ces étudiants reflètent ces représentations.

Notre analyse va mettre en valeur les facteurs qui nourrissent et influencent sur les représentations d'une part, et à l'intérêt accordé à la langue française.

Cette partie est constituée de deux chapitres : dans le premier chapitre nous allons d'abord présenter notre terrain et le public de l'enquête. Ensuite, nous allons justifier le choix de la technique utilisée pour recueillir notre corpus. Enfin, nous décrirons le déroulement de l'enquête. Alors que dans deuxième chapitre nous analyserons les résultats recueillis par le questionnaire.

## **De l'approche du terrain**

### **1. Spécificités du terrain**

Nous avons cherché une représentativité de l'échantillon de quarante trois étudiants de la promotion, ce choix nous a permis de donner une certaine fiabilité aux résultats recueillis.

Dans notre échantillon nous comptons trois garçons et quarante filles.

**Tableau N°1 : Répartition des étudiants selon le sexe :**

<b>Le sexe</b>	<b>Le nombre des étudiants</b>
Masculin	03
Féminin	40
Total	43

## Approche méthodologique

---

Ce qui nous attire notre attention dès la première lecture de ce tableau, le nombre des garçons est inférieur à celui des étudiantes, cela illustre bel et bien l'intérêt que portent les filles aux langues ainsi que la stigmatisation sociale de cette formation : ce qui propage dans notre société c'est que les filles penchent généralement vers les spécialités littéraires, alors que les garçons sont mieux dans les spécialités scientifiques (l'enseignement est le métier le plus adéquat pour les femmes).

Les activités langagières des étudiants : en prenant en considération le milieu dans lequel nous allons effectuer notre investigation nous remarquons que le kabyle est la langue maternelle de la plus part des étudiants (issus des régions kabyles : M'chedallah, Chorfaa, Ahle el- kacer, Al-asnem...) ainsi que la ville de Bouira comporte beaucoup des locuteurs arabophones venant des différentes régions (Bouira centre ville, Ain bessem, Sour el Ghouzlene, Bir Aghbalou, Média, Lakhedaria, Aomer gare), le paysage linguistique de la ville de Bouira est dominé par la présence de deux variétés linguistique le kabyle et le dialecte algérien.

### **2. Justification du choix de la technique d'enquête**

La recherche scientifique se réalise grâce à des méthodes et des modes d'investigation pour notre recherche il s'agit bel et bien de mener une enquête de terrain, cette dernière peut être définie comme une investigation ou une interrogation sur une situation sociale dans le but de généralisation, elle consiste à soumettre des hypothèses à recueillir des informations et des réponses et à susciter un ensemble de discours autrement dit on peut la considérer comme une quête d'informations écrites (le questionnaire) ou orales (les entretiens). Dans le domaine des sciences du langage et plus précisément dans le domaine de la sociolinguistique qui s'intéresse à étudier le rapport entre l'évolution de la langue et la société, l'enquête en sociolinguistique est la recherche de la distribution, de la répartition des variables, c'est-à-dire les facteurs qui influencent les enquêtés : l'âge, le sexe, le niveau socioprofessionnel, socioculturel.

## Approche méthodologique

---

A fin de réaliser ce mémoire, nous avons choisi l'enquête comme une méthode de travail, et le questionnaire comme un instrument ou une technique de l'enquête.

Le questionnaire : « *est l'intermédiaire entre l'enquêteur et l'enquêté, d'une part il sert à motiver et pousser l'enquêté à s'exprimer et d'autre part il permet d'obtenir des données recueillies de façon systématique et se prêtant à une analyse quantitative*<sup>26</sup>. »

Nous allons présenter notre questionnaire qui a été établi et distribué aux étudiants de première année langue française cycle licence nous évoquerons sa présentation, sa préparation, notre rôle d'enquêteur sans oublier les difficultés rencontrés au cours de notre recherche.

### 3. Le questionnaire

Notre questionnaire est esquissé puis mis au point après plusieurs ébauches successives, il n'a été défini qu'après être testé sur le terrain. La pré-enquête nous a permis d'évaluer la réceptivité des questions quelles soient ouvertes, semi-fermées ou fermées ainsi que leur intelligibilité par le biais de leur formulation, on a utilisé comme échantillon de dix exemplaires. Nous avons nous-même distribué le questionnaire, on a expliqué sa valeur heuristique, aucune gêne a été constaté par rapport aux étudiants. Cette étape nous a beaucoup servi pour avoir une idée sur la faisabilité de la recherche et fiabilité des résultats. On supprimé des questions et ajouté des autres. La réponse a pris une quart d'heure. Mais, notre présence sur le terrain a influencé sur les réponses des étudiants, pour résoudre ce problème et mener l'enquête nous avons tenté de faire passer le questionnaire à l'aide d'un enseignant pendant l'une de ses séances.

---

<sup>26</sup> SINGLY F., *L'enquête et ses méthodes : le questionnaire*, Nathan, Paris, 1992, cité dans un mémoire de magister, HARBI S., *Les représentations sociolinguistiques de l'arabe et le français*, université de Tizi-Ouzou, 2011.

## Approche méthodologique

---

Notre questionnaire se compose de neuf questions<sup>27</sup> : ouvertes, fermées et semi-fermées, pour extraire les différentes représentations de nos enquêtés par rapport à la langue française, tout en cherchant les différentes variables qui favorisent l'émergence de ces représentations. Il comprend trois parties : d'abord, une introduction/invitation pour expliquer aux étudiants qu'il s'agit d'un travail universitaire, ensuite, une présentation/identification de l'enquête se base sur des variables indépendantes comme le sexe, la langue maternelle et le lieu de résidence qui peuvent nous renseigner sur le contexte socioculturel des étudiants et enfin, les questions.

La première question est une question ouverte concerne la profession des parents pour avoir une idée sur le contexte socio-économique des étudiants, elle va nous servir à infirmer ou confirmer notre hypothèse : l'entourage familial influence sur la construction d'une représentation. La deuxième question est une question fermée contient deux parties par laquelle la réponse sera oui/non, avec une justification de la réponse, elle concerne choix de la langue française comme une spécialité à étudier tout en disant pourquoi ?, la troisième question sert à dégager les pratiques langagières des étudiants et l'alternance des codes : l'arabe, le kabyle et le français.

La quatrième question est la question par laquelle on peut repérer les différentes représentations d'une part, et infirmer ou confirmer notre hypothèse : la langue française est une langue de prestige, elle contient deux parties la première est une question à choix multiples multiple, il ne suffit que de cocher la réponse qui convient chaque étudiant et la deuxième partie est la justification de la réponse choisie qui va nous renseigner sur la raison par laquelle l'étudiant a répondu de telle manière.

---

<sup>27</sup> Voir l'annexe.

## Approche méthodologique

---

La cinquième et la sixième question sont deux questions fermées pour dégager les attitudes et les motivations des étudiants envers la langue française. La septième question est en relation avec la sixième qui s'articule sur les conditions défavorables qui influencent sur les motivations des étudiants. La huitième question traite le métier de l'avenir pour voir l'importance d'un diplôme de français chez les étudiants. La dernière question concerne les statuts des langues en Algérie, en particulier le statut occupé le selon les étudiants. La deuxième question est en relation avec la quatrième, pour justifier leurs choix qui reflètent une représentation.

### **4. L'enquête**

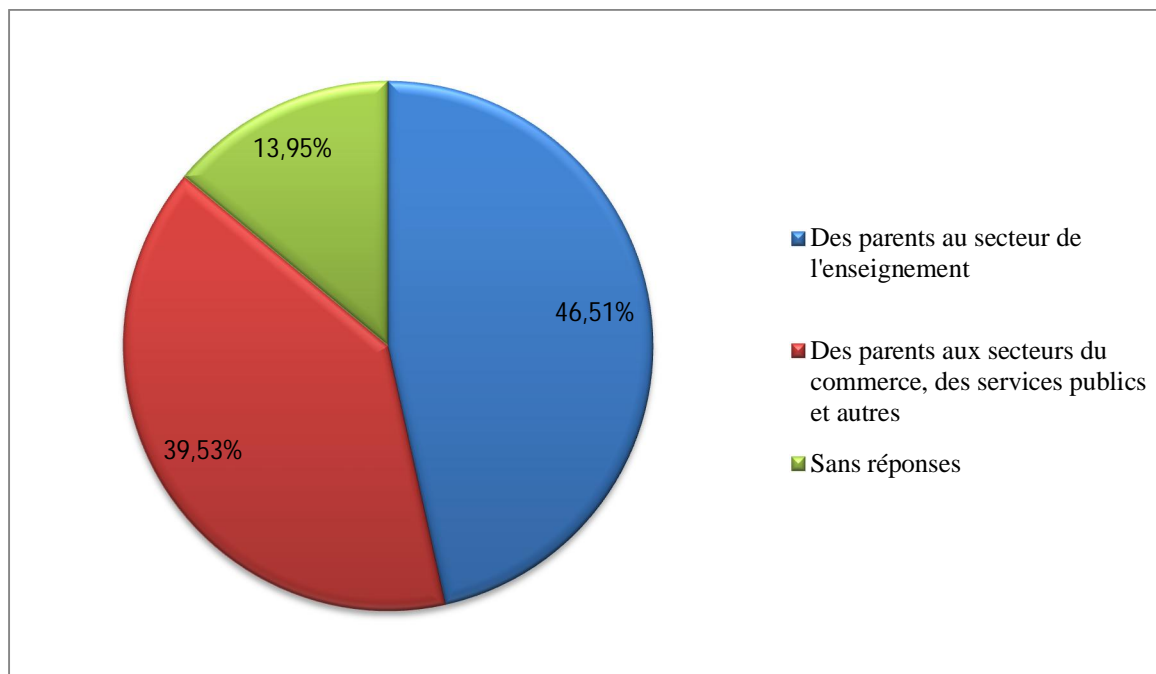
Notre enquête a été réalisée à la fin de mois de février début de mois de mars de l'année 2016. Elle a ciblé les étudiants de première année cycle licence, université de Bouira. Pour réaliser notre travail dans des meilleures conditions, nous avons demandé à un enseignant de nous faire passer le questionnaire pendant un jour où il a les cinq groupes, pour avoir au moins la totalité de la promotion afin de présenter un échantillon représentatif. Il a distribué cinquante exemplaires, mais, il a récupéré que quarante trois questionnaires. La durée de temps estimé pour répondre aux questions a pris une vingtaine de minutes.

# **Chapitre II : Présentation et analyse des résultats**

## Introduction

Dans ce présent chapitre, nous allons tenter d'analyser les réponses de notre questionnaire et voir la manière avec laquelle les étudiants de première année représentent la langue française.

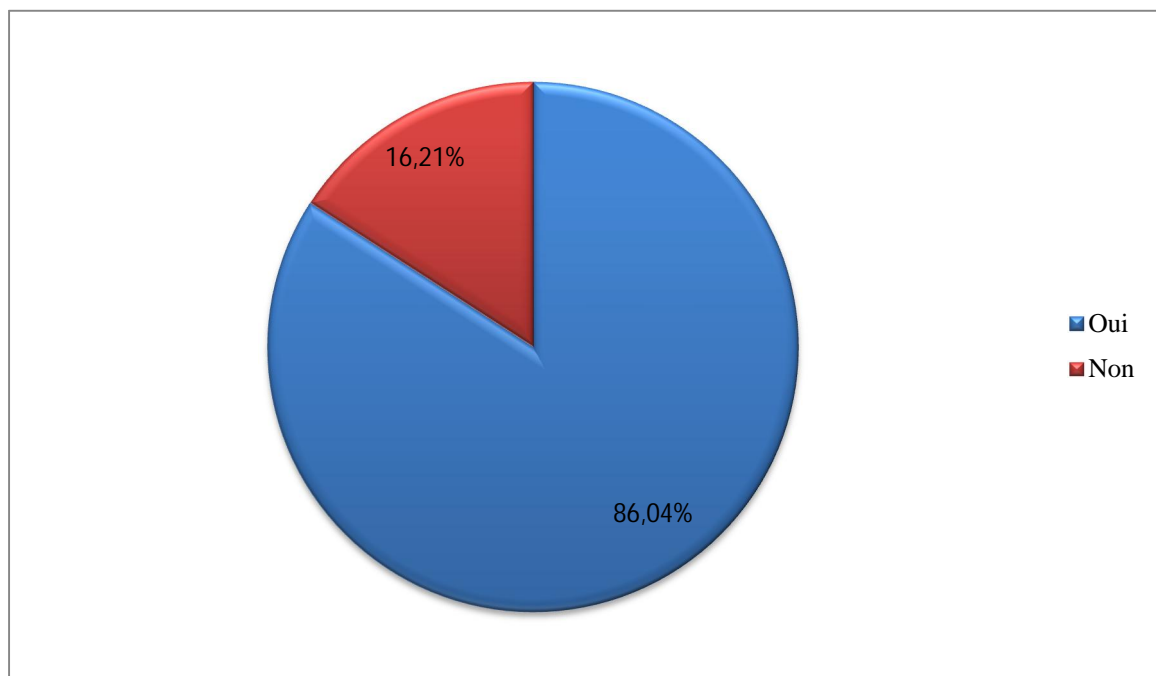
### 1) Présentation des résultats obtenus



Graphique n°1 : le milieu socio-professionnel des parents.

## Présentation et analyse des résultats

Selon ce graphe, on remarque que le pourcentage des parents au secteur de l'enseignement est plus élevé (46%) par rapport aux autres, pour cette catégorie qui travaille à l'enseignement le français est le seul moyen d'obtenir un travail (d'après leurs expériences au domaine) et de la promotion sociale parce que celui qui parlent français est accordé un statut d'intellectuel, de développé surtout pour les filles qui l'emploient pour manifester un certain prestige. On peut dire que cette opinion est purement stéréotypique et reflète ce qui tourne dans notre société algérienne.

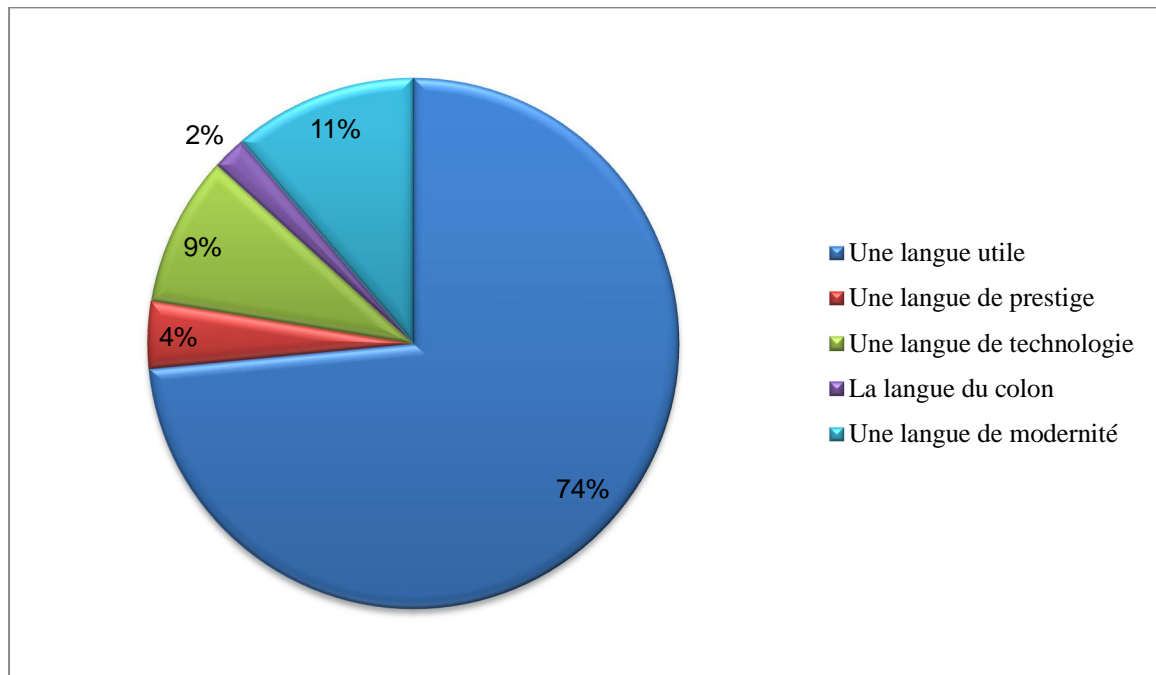


**Graphe n°2 : le choix de français comme une spécialité à étudier.**

On remarque, d'après le graphe n°2 que la majorité écrasante a choisi d'étudier la langue française, ceci peut expliquer le pourcentage le plus élevé 86.04% de la satisfaction qui influence sur leurs motivations et la réussite dans la spécialité, alors que 16.21% représente le pourcentage des étudiants qui n'ont pas choisi le français pour des raisons comme orientation, choix des parents qui va influencer sur leurs motivations.



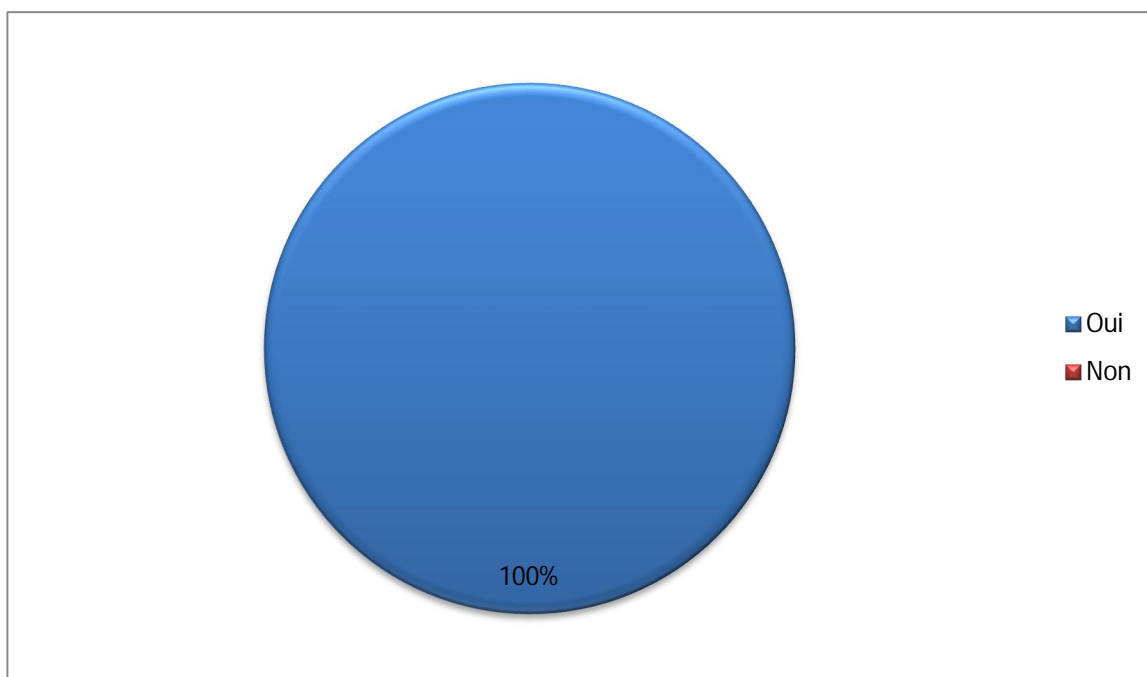
## Présentation et analyse des résultats



### **Graphe n°3 : Les représentations de la langue française chez les étudiants**

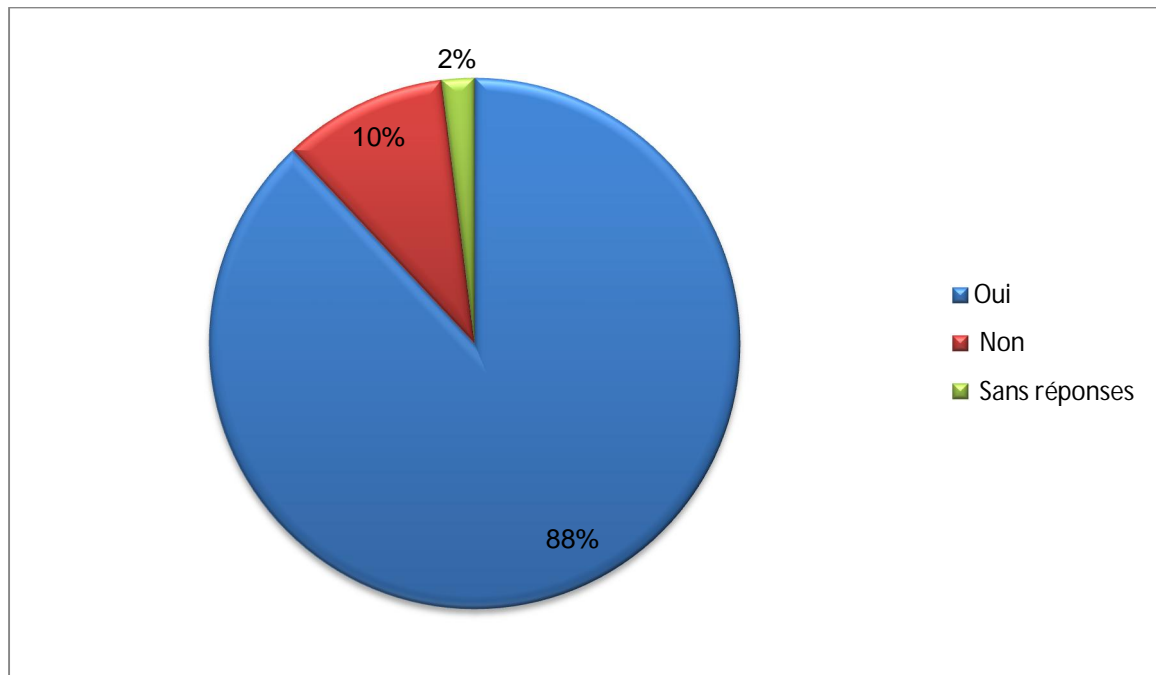
On remarque le pourcentage le plus élevé 83% une langue utile par rapport aux autres, et 11% de nos enquêtés qui représentent le français comme langue de prestige, 10% des étudiants la considèrent comme une langue de technologie, 5% représentent comme langue de modernité et que 2% de nos enquêtés représentent le français comme la langue du colon, cette dernière représentation illustre bel et bien que le sentiment de dépendance a diminué malgré sa présence dans la mémoire.

## Présentation et analyse des résultats



### **Grphe n°4 : Aimez-vous la langue française.**

On remarque que le pourcentage est de 100% de nos enquêtés qui aiment la langue française, ce sentiment reflète une représentation positive comme on a évoqué dans le graphe précédant (une langue utile, une langue de prestige, de technologie et de modernité).



**Graphique n°5 : Motivation et satisfaction**

Dans ce dernier graphique, on remarque le pourcentage de 88% de nos informateurs ont répondu par « oui » ceci justifie leur passion envers la langue française, ils s'estiment satisfaits d'effectuer une licence de français pour plusieurs raisons : pour travailler et enseigner la langue, un moyen de s'ouvrir à l'occident. 10% ne sont pas satisfaits parce qu'ils voulaient s'inscrire dans d'autres filières, que 2% n'ont pas répondu à cette question.

## 2) Analyse et discussion

### 1. Le groupe socioprofessionnel des parents

Cette variable a été créée à partir de la réponse à la première question qui porte sur la profession des parents. Nous avons remarqué que les étudiants qui ont des parents au secteur de l'enseignement ont des représentations positives alors que les autres varient entre positives et négatives. Donc, nous pouvons dire que le milieu socioprofessionnel des parents a une très grande influence sur la construction des représentations.

### 2. L'intérêt accordé à la langue française

Comme on a remarqué que la majorité a choisi d'étudier la langue française pour des raisons. Comme « **j'ai choisi d'étudier la langue française parce qu'elle est ma langue préférée** ». « **J'ai choisi d'étudier cette langue parce que je l'aime depuis mon enfance et tous mes rêves sont liés à cette langue** ». « **Personnellement, elle me représente tout un projet, j'ai commencé à apprendre cette langue à l'âge de trois ans, donc elle me représente un passé et un avenir** ». « **Une langue parfaite** », « **pour le métier bien sûr** », « **pour devenir une enseignante** ». <sup>28</sup> A partir de ces énoncés, on constate l'utilisation des déictiques (les pronoms personnels) qui peuvent nous renseigner sur la présence de locuteur dans son discours et les modalités de la subjectivité (les adjectifs possessifs : ma, mes) pour approprier la chose et assumer ce qu'ils disent, on constate que ces étudiants ont des stéréotypes qui apparaissent comme un élément de la structure de la représentation, ils ont pris des significations par rapport à leurs composantes et aux cordonnées sociales et ils ont une certaine préférence envers cette langue, donc, on peut dire qu'on est devant un public complètement intéressé.

### 3. Les langues utilisées dans les différentes situations

Ce qui caractérise l'actuelle situation ou le paysage linguistique en Algérie la coexistence de plusieurs langues : le dialecte algérien, le kabyle et le français, à travers la troisième question, nous allons viser le panorama linguistique et les pratiques langagières de nos enquêtés, on a remarqué que certains utilisent les langues maternelles comme l'arabe et le kabyle avec leurs familles et les ami(es), mais, certains étudiants affirment que le recours aux quelques mots en français est une chose inévitable, vu la formation et le diplôme qu'ils aspirent avoir d'un côté et l'existence de cette langue dans le quotidien des algériens d'un autre côté. le français est utilisé dans des conversations entre les camarades pour des raisons comme le public favorise l'utilisation du français c'est la meilleure façon de l'intercompréhension, il joue le rôle d'une langue vernaculaire entre les arabophones et les berbérophones.

---

<sup>28</sup> Tout ce qui l'on écrit en gras sont des propos des étudiants tirés de notre questionnaire.

## Présentation et analyse des résultats

---

Ainsi qu'ils l'utilisent comme une stratégie compensatoire où l'entourage n'a pas accès à la langue ou bien pour ironiser, le français est utilisé avec les enseignants car il s'agit d'un contexte formel où la formation l'oblige pour ne pas perdre la face devant les enseignants. Ils estiment que pour maîtriser le français ils doivent le pratiquer et essayer d'éviter leurs langues maternelles au moins dans le cadre universitaire.

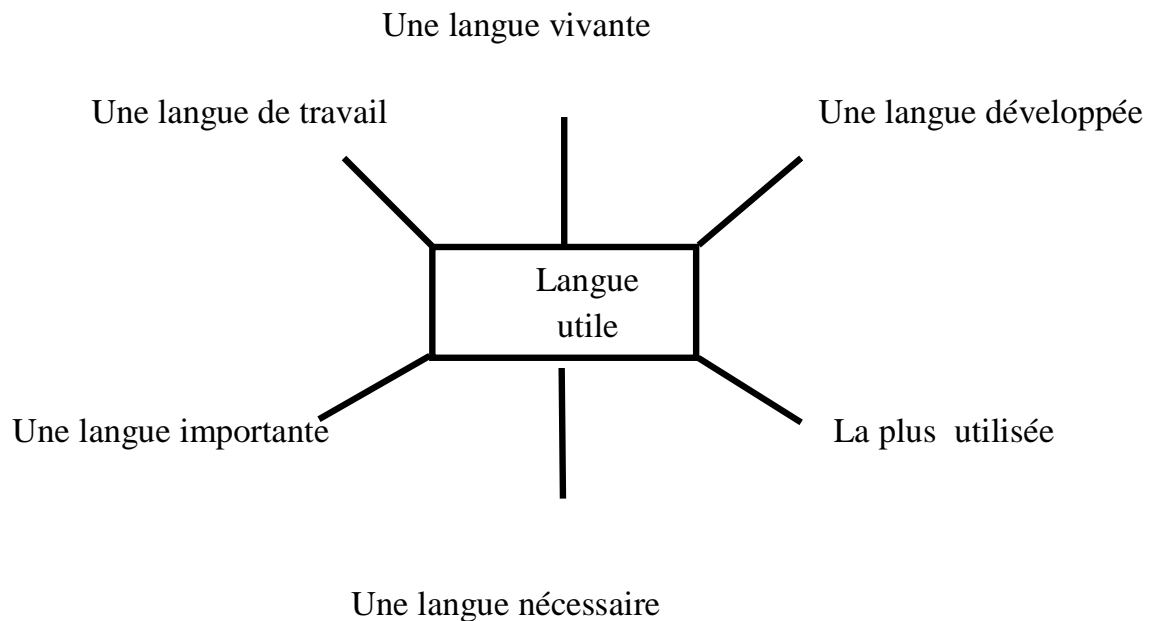
### 4. Les différentes représentations de la langue française

À travers la quatrième question nous avons demandé aux étudiants de cocher la réponse qui convient chacun d'entre eux.

1) Item1 : une langue utile:

D'après les résultats obtenus, nous sommes arrivés à quelques constats : les étudiants préfèrent souvent le français et le choisissent comme une spécialité à étudier parce que leurs choix sont motivés par un ensemble de représentations d'ordre utilitaire et affectif, la perception de l'auto maîtrise de cette langue et le statut particulier de cette langue dans notre société.

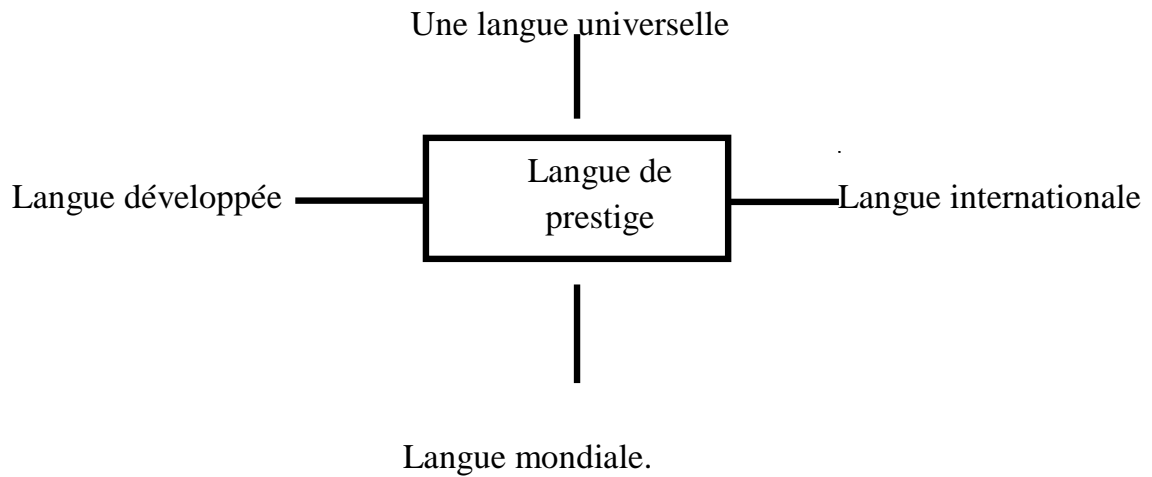
« **C'est une langue étrangère mais, elle est la langue la plus utilisée dans notre société** » dans cet énoncé, on remarque l'utilisation du connecteur logique « mais » qui exprime l'opposition et la majorité des réponses confirme cette idée, cette réalité est un fruit de la présence du colonialisme français en Algérie pendant 130 ans. « *L'Algérie restera française comme la France est restée romaine* » comme il a confirmé le général de GAULLES (MALAURAUX, 1971 :49), le français n'a pas disparu, il a connu un renforcement tel qu'il fait de l'Algérie aujourd'hui la deuxième communauté francophone après la France. Une autre étudiante confirme : « **cette langue est très importante dans notre société et plus précisément dans notre pays** ». « **Une langue très utile** ». Le français est omniprésent dans la vie quotidienne ou professionnelle d'un Algérien. Selon ABRIC J.C. : Cette représentation a une fonction de savoir qui permet à la fois de comprendre et explique la réalité, ces savoirs naïfs vont permettre la communication et les échanges sociaux.



### 1) Item 1 : langue utile et ses périphériques.

2) Item 2 : une langue de prestige :

Selon les résultats obtenus, nous avons remarqué que la langue française est jugée prestigieuse, pour bien écrire, pour communiquer, lire et comprendre. « **Il s'agit d'un moyen de communication** », « **pour moi avec la langue française je vais découvrir une autre culture** ». Le français est une langue de communication et l'ouverture sur la mondialisation. Selon ABRIC J.C.: cette représentation a une fonction d'orientation qui permet aux sujets d'anticiper, de produire ses attentes, mais également de se fixer dans un contexte social.



### 2) Item 2 : langue de prestige et ses périphériques.

#### 3) Item 3 : une langue de modernité :

Pour certains, le français est une langue de modernité car il est utilisé par les pays développés et il est répandu en Europe. « **Pour voyager en France** », « **la langue des pays développés** ».

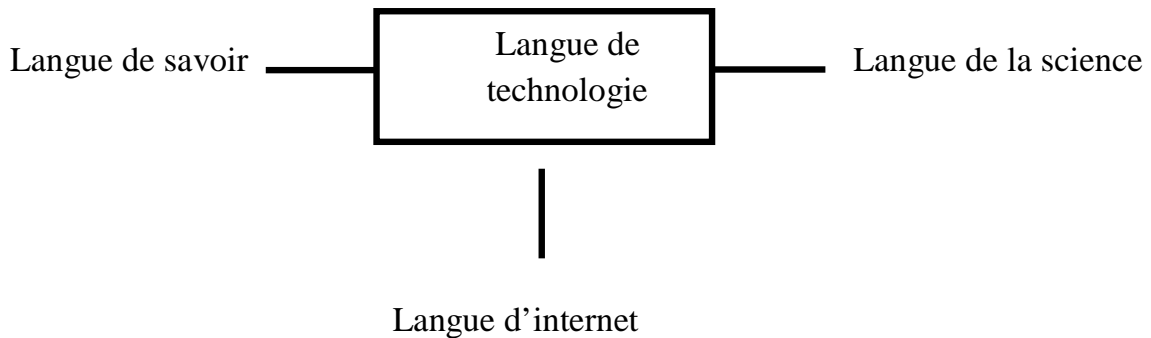


## Présentation et analyse des résultats

---

4) Item 4 : une langue de technologie :

Pour cet item, le français est la langue de la technologie grâce aux ouvrages et les livres en français mais la majorité croit que l'anglais a gouverné cette place.



### 3) Item 4 : langue de technologie.

5) item 5 langue du colon :

Pour cet item, on constaté que 2% des étudiants qui pensent que le français représente la langue de colon malgré qu'ils l'aient choisi comme langue d'étude : ce qui explique qu'il y a un paradoxe dans leur manière d'appréhender les choses. Cette expression représente tout simplement une réalité historique évidente où le français est pris comme un héritage « *butin de guerre* » un plus dans le langage algérien adopté mais jamais sans préjugés et stéréotypes. Nous pourrions expliquer cette attitude par l'influence de l'environnement social dans lequel vivent ces étudiants (les alentours de Bouira) où l'image de cette langue représente toujours l'oppression, la violence et le conflit. Selon cette analyse, on remarque que la représentation de la langue française est changée dans notre société grâce à son utilité. Selon ABRIC J.C. : la représentation a une fonction justificatrice qui peut intervenir a posteriori et servir aussi à justifier les choix et les attitudes, dans ce dernier item : la langue du colon a joué une fonction justificatrice.

### 5. Le sentiment envers la langue française

La cinquième question vise à extraire l'attitude envers le français, on remarque que le rapport affectif que les étudiants entretiennent avec cette langue semble très intense. Il faut souligner que cela ne nous étonne pas, puisque le français est non seulement une langue d'études pour eux et omniprésente aussi leur outil de travail et ce constat va être confirmé avec la huitième question qui concerne le métier qui veulent ces étudiants l'exercer. Cette attitude a une fonction énergétique car elle va influencer directement sur le système de motivation des étudiants et le niveau d'implication du sujet, donc la quantité d'énergie psychologique que les étudiants vont investir durant leurs formations.

### 6. Motivation et satisfaction

D'après les résultats obtenus, on remarque que 88% des étudiants sont motivés dans leurs études, ceci relève de leur passion envers la langue française, « **la société** » l'implicite dans cette réponse que l'usage de la langue française dans notre société algérienne nous motive d'apprendre cette langue. « **Les médias en général** » le sens caché dans cet énoncé le français est plus utilisé dans les médias mais, il y a des médias en différentes langues, cette réponse nous renseigne que l'utilité de d'apprendre le français est comprendre l'oral et les messages oraux.

Pour 11% pensent que sont démotivés dans leurs études malgré leurs passions envers le français pour plusieurs raisons : le volume horaire des examens « **l'heure précis pour l'examen (1h : 30mn) qui me paraît insuffisante pour bien répondre** »

Le nombre des enseignants : manque des enseignants dans certains modules influence sur leur formation, et enfin les notes qui semblent catastrophiques.

### **7. L'avenir professionnel**

Selon nos enquêtés, l'utilité du français dans les études nous mène directement à son utilité dans le domaine du travail car la chance d'avoir un travail avec une licence de français est nettement supérieur que ceux qui ont fait une licence de l'arabe ou l'anglais, donc, les licenciés en français trouvent aisément des postes dans l'enseignement.

La majorité des étudiants veut travailler au secteur de l'enseignement et comme nous avons mentionné dans le chapitre précédant que les filles sont assez nombreuses que les garçons (3 garçons, 40 filles), cette orientation est le fruit d'une fausse représentation des rôles sociaux, marquée par des stéréotypes du sexe sur ce que doit être une fille et un garçon que ce soit à la maison ou l'école contribuent à produire une socialisation asymétrique de sexe largement fondée sur les stéréotypes. Alors que certains étudiants veulent bien avoir un diplôme universitaire, ils souhaitent faire autre chose qu'enseigner (journalisme, gendarmerie, ouvrir une école privée ou une crèche). Peu des étudiants qui veulent poursuivre leurs études. Ces résultats illustrent bel et bien ces étudiants cherchent la stabilité et ils n'ont pas saisi la différence entre études universitaire et formations professionnelles.

### **8. Le statut de la langue française selon nos enquêtés**

A travers la dernière question, nous cherchons de donner un statut à langue française, tout en comparant le statut donné par la politique linguistique et le statut donné par nos enquêtés.

Pour nos enquêtés, la langue française est considérée comme une langue étrangère, on remarque le statut donné par la politique linguistique coïncide avec le statut donné par les étudiants, mais le paradoxe se pose : comment peut-justifier l'utilisation de la française dans notre société, elle est étrangère ceci peut être justifié par la présence coloniale durant 130 ans qui a bouleversé le dialecte algérien par le phénomène du contact des langues ou bien l'algérien n'a pas une identité linguistique rigide. HAGEGE C.se réfère pour affirmer que le français est une langue qui requiert une importance cruciale dans les pays anciennement colonisé, il souligne que « *la plupart*

## Présentation et analyse des résultats

---

*d'entre eux avait pourtant combattu la France coloniale, avec les armes même que leur avait données les écoles de la France, c'est -à- dire sa langue et sa culture. Mais une fois que la France qui n'avait plus des moyens d'avoir un empire colonial, a négocié l'indépendance de ces pays, leurs élites sont restées non seulement des passionnées de la France et de sa culture, mais sont également devenues demandeuses de la langue française. Les français ont progressivement compris qu'ils étaient les dépositaires et non les propriétaires. Aujourd'hui s'encore, ce sont les pays francophones qui sont les fers de lance de ce mouvement en faveur du français ». C'est ce qui est affirmé judicieusement par KATEB Y. « c'est en français que nous proclamons notre appartenance à la communauté algérienne ». Donc, qu'avec la langue française, on prouve notre appartenance, elle peut jouer le rôle d'un marqueur de l'identité algérienne. Tous les pays anciennement colonisés par l'Empire Français souffrent du complexe d'infériorité et la quête d'identité.*

### **Conclusion**

A travers les différentes analyses, on constate que nos enquêtés ont des représentations positives à l'égard de la langue française, ce qui justifie leurs choix d'étudier cette langue car cette dernière investit un certain prestige, sa maîtrise est surtout valorisée chez les intellectuels ou elle est perçue comme la condition de la réussite sociale avec la chance d'une formation à l'étranger est une course très rendue possible vers des emplois très qualifiés donc source de richesse. Cette attitude positive envers le français par l'usage quotidien que l'on fait surtout par la situation géographique de l'Algérie au carrefour des pays francophones.

# **Conclusion générale**

Dans ce présent travail, nous avons tenté de rapprocher le phénomène de la représentation sociolinguistique chez un groupe sociale bien déterminé. Notre objectif, dès le départ, était l'extraction de l'image réelle de la langue française chez les nouveaux bacheliers et l'explication des différentes attitudes produites par les représentations.

Notre problématique portait sur les représentations sociolinguistiques et la manière avec laquelle les étudiants de première année se représentent –ils la langue française ?

A l'issue des différents aspects théoriques et pratiques constituent notre mémoire, nous pouvons émettre certaines conclusions.

Notre analyse nous a permis de dire que la représentation de la langue française est très valorisante chez les étudiants, elle est étroitement liée avec son usage et son utilité dans notre société algérienne parce qu'elle jouisse un grand intérêt chez ses locuteurs, elle est présente dans la vie professionnelle et personnelle des locuteurs algériens, ainsi que notre analyse a montré que le français est un héritage utile, qu'un passé amer ce qui prouve ce constat que la majorité des étudiants représente le français comme langue utile alors que peu des étudiants la représentent comme la langue du colon. L'étude des représentations semble l'outil le plus efficace pour comprendre et expliquer les différents phénomènes sociolinguistiques (comme la politique linguistique, le discours épilinguistique) et notamment leurs évolutions, on constate que la représentation de la langue française est évoluée et devient un héritage utile et le symbole de la réussite sociale, ce sentiment confirme notre hypothèse que le français est une langue de prestige et la promotion sociale chez les filles beaucoup plus que chez les garçons.

Au fil de notre analyse, nous avons validé la deuxième hypothèse que le choix de la langue française est lié aux représentations.

Pour nos questions de recherche, pour la première question, oui les stéréotypes et les préjugés influencent de façon permanente sur la construction des représentations. Ce qui concerne la deuxième question, nous avons trouvé que beaucoup des facteurs nourrissent la construction des représentations sociolinguistiques notamment l'entourage familial et la société ont une grande influence sur les choix et l'avenir professionnel des étudiants, généralement ce sont des représentations stéréotypées. L'intérêt pour les études universitaires en langue française varie entre ceux qui veulent travailler au secteur de l'enseignement (la recherche de la stabilité), ceux qui veulent faire autre chose que l'enseignement (ouvrir une école privée ou une crèche) et ceux qui veulent poursuivre leurs études et accrocher le doctorat, ceci démontre quand les représentations sont positives la motivation augmente donc la réussite, à l'inverse, quand les représentations sont négatives la motivation diminue donc l'échec.

Pour conclure, il nous semble très important de poursuivre les études des représentations linguistiques et mener une étude comparative entre nos résultats obtenus et les jeunes apprenants issus de nouveau régime et nouvelle réforme (étudier le français à partir de la troisième primaire), afin de constater l'effet de contact précoce avec le français. Et on peut formuler des autres questions : quel est l'effet des représentations sociolinguistiques sur les motivations ? Peut-on généraliser les résultats obtenus dans notre échantillon avec un autre échantillon issu d'une autre université ?

## Bibliographie

### 1) Ouvrages :

- BONARDI N. et ROSSIEU C., (2001a), *Etat des lieux et perspective*, Hyen, Mardaga.
- BOYER H., *Introduction à la sociolinguistique*, Dunond, Paris, 2001.
- CALVET L. J., *La sociolinguistique*, PUF, collection que sais-je ?, Paris, 1993.
- CAUCHE PH., DUPREZ J.M., FEREOLO G., GADRAY N., SIMON M., *Dictionnaire de la sociologie*, Armand Colin, Paris.
- CHACHOU I., *La situation sociolinguistique de l'Algérie*, Harmattan, Paris, 2015
- DURKEIM E., *Représentations individuelles et représentations collectives*, revue de la métaphysique et de morale (en ligne), 1898. Disponible sur le net : [http://gallice, bnf.fr](http://gallice.bnf.fr)
- FISCHER G.N., *Les concepts fondamentaux de la psychologie sociale*, Paris, Dunond, 1981.
- GAULLAUME G., *Arabisation et politique linguistique au Maghreb*, Maisonneuve et Larose, Paris, 1983.
- GAULLAUME G., *Termes et concepts pour l'analyse de discours : pour une approche pratique* pris –HONORE CHAMPION, 2001.
- HAUDBINE A.M., *Imaginaire linguistique*, in MAUREAU M.L. (Ed), *Sociolinguistique : concepts de base*, Mardaga, 1983.
- JODELET D., *Représentations sociales : un domaine en expansion*, in les représentations sociales, JODELET D. (Dir), Puf, 1997.



-LABOV W., Sociolinguistic partteners: in MAUREAU M.L. (Ed), *Sociolinguistique: concepts de base*, Mardaga, Paris, 1983.

-MOLINER P., *Images et représentations sociales : de la théorie de la représentation à l'étude des images sociales*, presse universitaire de Grenoble, 1996.

-PETITJEAN C., *Représentations et plurilinguisme*, université de Provence-Aix Marseille, 2009.

-QUITOUT M ., *Paysage linguistique et enseignement des langues au Maghreb à nos jours, le tamazight, l'arabe et le français au Maroc, l'Algérie et la Tunisie*, Harmattan, Paris, 2011,

-TALEB ELIBRAHIMI KH., *Les algériens et leur (s) langue (s)*, El hikma, Alger, 1997.

## **2) Mémoires :**

-DJEGHAR A., *La représentation de la langue française chez les étudiants de français*, Constantine, 2005.

-HARBI S., *Les représentations sociolinguistiques des langues (l'arabe et le français chez les étudiants de psychologie*, Tizi-Ouzou, 2011.

-DJOUDI S., *Les représentations sociolinguistiques du français langue étrangère chez les apprenants algériens*, université de Batna, 2007

-ALLIK A., *Les représentations du français et du l'anglais chez des apprenants de troisième année du secondaire*, université de Constantine, 2005.

## **3) sites d'internet :**

-BEAL CH, Comment prendre en compte le rôle des préjugés et stéréotypes dans l'analyse du malentendu interculturel, in *Marge linguistique*, université de Montpellier, 2002. <http://marg.Ing6.free.fr/documents/docs0070>.

-CALVET L-J, *Langues et développement : Agir sur les représentations ?*, Etudes de sociolinguistica, 2000. <http://www.webs.unigo.esl/eds/Docs/Eds1-1Calvet.pdf>.

-CASTELOTTI ET MOORE, *Représentations sociales des langues et enseignements*, conseil d'Europe-Strasbourg, 2002.

<http://www.coe.int/T/F/Coop%20raionculturelle/education/langues/politiqueslings/Activ%20s%20en%20mate%20redede%20politique/Etudes/castelottiMooreFR.pdf>.

- CIEDIP -le, la communication : la communication et mode d'apprentissage <http://www.3et.com/ridf/construire/htm>.

-DURKEIM E., *Représentations individuelles et représentation collectives*, revue de la métaphysique et de morale (en ligne), 1898. Disponible sur le net : <http://gallice.bnf.fr>

-Psychologie sociale les représentations sociales /[www.psychologie sociale.com/index.php?view&ib=104temid](http://www.psychologie sociale.com/index.php?view&ib=104temid).

-PETITJEAN C., *Représentations et plurilinguisme*, université de Provence-Aix Marseille, 2009.<http://tel.archivesouvertes.fr/tel-00442502>.

# **Annexes**